

TRAVAUX ORIGINAUX

LETTRES AUX DEUX WILFRID.

HUITIÈME LETTRE.

De l'hémoptysie.

Mes chers amis,

Vers la fin de l'année dernière, je fus appelé à voir en consultation M. B***, avocat, âgé de 27 ans, qui depuis plusieurs jours crachait du sang avec abondance. Quoique jouissant ordinairement d'un état de santé relativement bon, néanmoins, depuis cinq ans, il était tourmenté par une diarrhée rebelle qui, suspendue par un traitement approprié, revenait toujours avec une désespérante opiniâtreté. Pendant l'été il avait dû aller demander à une villégiature prolongée le rétablissement de ses forces qu'un surcroît de travail avait fortement contribué à épuiser.

Tout paraissait être rentré dans l'ordre quand, un jour, immédiatement après son repas, il fut pris de cette hémorrhagie pour laquelle on venait réclamer mes soins.

J'appris que son père et sa mère vivaient encore et jouissaient d'une excellente santé, mais trois de ses tantes sont mortes phtisiques.

Que devais-je conclure des accidents que j'avais sous les yeux ? Et d'une manière générale, quand vous vous trouvez en présence d'un malade qui crache du sang, que devrez-vous penser ? Que devrez-vous dire ? Que devrez-vous faire ?

D'abord, mes chers amis, il importe que vous vous assuriez, avant tout, que le sang rejeté par le malade provient du poumon et non de l'estomac, car il est parfois facile de confondre l'hématémèse avec l'hémoptysie. Vous éviterez de commettre cette erreur en vous rappelant que dans l'hématémèse le sang vomi est extrêmement abondant, fluide et noir comme l'encre, tandis que dans l'hémoptysie, il est le plus souvent rouge, vermeil, rutilant. L'hématémèse, d'ailleurs, accompagne ordinairement le cancer ou l'ulcère de l'estomac, et en examinant attentivement l'histoire du cas, vous retrouverez sans peine les symptômes propres à ces deux dernières maladies.

Ce premier point résolu, voyons un peu quels sont les états pathologiques dans lesquels on rencontre généralement l'hémoptysie